

ON VA FÊTER NOS RETROUVAILLES

AMICA DO 2023/2024

Un lycée fête son centenaire. Il invite à cette occasion tous les anciens élèves, toutes générations confondues, et origines sociales. On va assister à quelques retrouvailles, souvenirs, on demandera des nouvelles, on comptera les absents. Mais d'abord, quelques personnages sont impatients, en route et s'imaginent déjà arrivés là-bas, pendant leur trajet.
(Chaque choriste, seul, boucle sa ceinture, passe la première vitesse et commence à conduire.)

« Medley Rêves-Retrouvailles » (extraits de Place des Grands Hommes (Bruehl) / Un Homme Debout (Capéo) / Il Jouait du Piano Debout (Gall) / Elle A Fait Un Bébé Toute Seule (Goldman) / Les Animaux Fragiles (Zaz & Ycare) / La Java de Broadway (Sardou) / Les Brunes Comptent Pas Pour des Prunes (Lio) / Ça M'Énerve (Fritz) / Si T'Étais Là (Louane - chanson entière) / Roule (Soprano)

**J'ai pas flotté tranquille sur l'eau, j'ai pas nagé le vent dans l'dos
Dernière ligne droite la rue Soufflot, combien s'ront là? 4, 3, 2, 1, zéro?
On s'était dit rendez-vous dans 10 ans, même jour même heure mêmes pommes...**

« T'as pas changé! Qu'est-c'qu'tu deviens? »

**Si je m'endors me réveillerez-vous, il fait si froid dehors, le ressentez-vous
Il fut un temps où j'étais comm' vous, malgré tout's mes galères, je reste un homme debout (x2)**

On s'imagine feuilletant un album photo « -Tu te souviens de Phil? -Oh oui! J'en pinçais pour lui! Il faisait partie du groupe de musique du lycée! »

**Ne me dit's pas que ce garçon était fou, il ne vivait pas comm' les autres c'est tout
Et pour quelle raison étrange, les gens qui sont pas comm' nous,
Ça nous dérange, ça nous dérange
Ne me dit's pas que ce garçon n'valait rien, il avait choisi un autre chemin
Et pour quelle raison étrange, les gens qui pensent autrement
Ça nous dérange, ça nous dérange**

**Il jouait du piano debout, c'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre, heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde-à-vous
Simplement sur ses deux pieds, il voulait être lui, vous comprenez**

« -Et Isabelle? »

Elle a fait un bébé toute seule, elle a fait un bébé toute seule
Elle a choisi l'père en scientifique pour ses gènes, son signe astrologique
Hou hou elle a fait un bébé toute seule
Et elle court toute la journée, elle court de décembre en été
D'la nourrice à la baby-sitter, des paquets de couches au bib'ron de 4 heures
Et elle fume, fume, fume même au petit-déjeuner

« -Là, c'est toi et moi, au planétarium, lors du voyage linguistique. »

Toi et moi, des animaux fragiles, mais cett' planèt' n'est qu'une île
Ell'-mêm' perdue dans les étoiles (x2)

« -Oui je m'en souviens, les Etats-Unis, ah l'Amérique! »

Quand on fait la java le sam'di à Broadway, ça swingu' comme à Meudon
On s'défonce, on y va, pas besoin d'Beaujolais quand on a du Bourbon
C'est peut-être pas la vraie de vraie, la java de Broadway, oui mais c'est elle qui platt
Elle est teintée de blues et de jazz et de rock, c'est un' java quand même
Quand on est 10 ou 12, quand les verres s'entrechoquent, on n'voit plus les problèmes
C'est peut-être pas la vraie de vraie, la java de Broadway, oui mais c'est elle qui platt!

« -Et là c'est Mélanie, la spécialiste des disputes, et des clans! »

Tout l'monde répète en chœur que les hommes préfèrent les blondes
Qu'ils fondent pour une décolorée en moins d'une seconde
J'ai l'impression qu'ils confondent, et la Joconde à moins qu'on la tonde
C'est quand même bien une brune, les brunes comptent pas pour des prunes

Ça m'énéeeeeeeerve ça m'énéeeeeeeerve
J'entre au Costes boire une verre, mais la serveuse me pompe l'air
J'ai pas la réservation, je ressorts j'ai l'air d'un con, ça m'énerve, oui, ça m'énerve
J'ai un cadeau à faire de chez Zadig et Voltaire
Le pull où c'est marqué Rock mais y a la rupture de stock, ça m'énéeeeeeeerve
Toutes celles qui portent la frange à la Kate Moss ça m'énéeeeeeeerve
Le rouge à lèvres c'est fini, maintenant c'est le gloss ça m'énéeeeeeeerve!

« -Et Jane, douce et élégante, souvent j'y pense, elle me manque... »

Parfois je pense à toi dans les voitures, le pire c'est les voyages, c'est d'aventure
Une chanson fait revivre un souvenir, les questions sans réponse, ça c'est le pire
Est-c'que tu m'entends, est-c'que tu me vois, qu'est-c'que tu dirais toi si t'étais là
Est-c' que ce sont des signes que tu m'envoies, qu'est-c'que tu ferais toi si t'étais là
J'me raconte des histoires pour m'endormir, pour endormir ma peine et pour sourire
J'ai des conversations imaginaires avec des gens qui n'sont pas sur la terre
Est-c'que tu m'entends, est-c'que tu me vois, qu'est-c'que tu dirais toi si t'étais là
Est-c' que ce sont des signes que tu m'envoies, qu'est-c'que tu ferais toi si t'étais là
J'm'en fous si on a peur que j'tienne pas l'coup, je sais que t'es pas loin même si c'est fou
Les fous c'est fait pour faire fondre les armures, pour faire pleurer les gens dans les voitures
Est-c'que tu m'entends, est-c'que tu me vois, qu'est-c'que tu dirais toi si t'étais là
Est-c' que ce sont des signes que tu m'envoies, qu'est-c'que tu ferais toi si t'étais là
aaaaaa je sais que t'es pas loin même si c'est fou
Les fous c'est fait pour faire fondre les armures, pour faire pleurer les gens dans les voitures

Donc je roule, roule, roule, roule, roule dans les rues de ma ville
Larme à l'oeil, la boule au ventre, je refais le monde avec des « si »
Oui je roule, roule, roule, roule, roule jusqu'au bout de la nuit
J'accélère, majeure en l'air, en insultant ta foutue maladie (x2)

« -Combien s'ront là? 4, 3, 2, 1, zéro? »

Des anciens élèves se retrouvent dans la joie, embrassades, accolades, grands sourires.

« Et toi Marco qui ambitionnait simplement d'être heureux dans la vie, as-tu réussi ton pari? »

IL EST OÙ LE BONHEUR (C.Martichon/P.Ecole)

Il est où le bonheur il est où, il est où Il est où le bonheur il est où, il est où

J'ai fait l'amour, j'ai fait la manche, j'attendais d'être heureux
J'ai fait des chansons, j'ai fait des enfants, j'ai fait au mieux
J'ai fait la gueule, j'ai fait semblant, on fait comme on peut
J'ai fait le con c'est vrai, j'ai fait la tête ouais, je croyais être heureux
Y a tous ces soirs sans potes quand personn' sonne et ne vient
Ces dimanches soirs dans la flotte comme un con dans son bain
Essayant de l'noyer mais il flotte ce putain de chagrin
Alors je me chante mes plus belles notes ça ira mieux demain

Il est où le bonheur il est où, il est où Il est où le bonheur il est où, il est où
Il est là le bonheur il est là, il est là Il est là le bonheur il est là, il est là

J'ai fait la cour, j'ai fait mon cirque, j'attendais d'être heureux
J'ai fait le clown c'est vrai, et j'ai rien fait, mais ça ne va pas mieux
J'ai fait du bien, j'ai fait des fautes, on fait comme on peut
J'ai fait des folies, j'ai pris des fous rires, je croyais être heureux
Y a tous ces soirs de Noël où l'on sourit poliment
Pour protéger de la vie cruelle tous ces rires d'enfants
Et ces chaises vides qui nous rappellent ceux que la vie nous prend
Alors je me chante mes notes les plus belles c'était mieux avant

Il est où le bonheur il est où, il est où Il est où le bonheur il est où, il est où
Il est là le bonheur il est là, il est là Il est là le bonheur il est là, il est là

C'est une bougie l'bonheur, ris pas trop fort d'ailleurs, tu risques de l'éteindre
On l'veut l'bonheur, oui on l'veut, tout l'monde veut l'atteindre
Il fait pas d'bruit l'bonheur, il fait pas d'bruit, non, il n'en fait pas
C'est con l'bonheur car c'est souvent après, qu'on sait qu'il était là

Il est où le bonheur il est où, il est où Il est où le bonheur il est où, il est où
Il est là le bonheur il est là, il est là Il est là le bonheur il est là, il est là (bis)

« Et si on reformait le groupe? Là ce soir? Les instruments sont toujours là! »
Les choristes s'amuse à mimer un instrument.

DÉJEUNER EN PAIX (Philippe Dijan & Stéphane Eicher)

J'abandonne sur une chaise le journal du matin
Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent
J'attends qu'elle se réveille et qu'elle se lève enfin
Je souffle sur les braises pour qu'elles prennent

Cett' fois je ne lui annoncerai pas la dernière hécatombe
Je gard'rai pour moi ce que m'inspire le monde
Elle m'a dit qu'elle voulait si je le permettais déjeuner en paix
Déjeuner en paix, déjeuner en paix

Je vais à la fenêtre et le ciel ce matin
N'est ni rose ni honnête pour la peine
Est-c' que tout va si mal? Est-c' que rien ne va bien?
L'homme est un animal, me dit-elle

Elle prend son café en riant, elle me regarde à peine
Plus rien ne la surprend sur la nature humaine
C'est pourquoi elle voudrait, enfin si je le permets déjeuner en paix
Déjeuner en paix, déjeuner en paix

Je regarde sur la chaise le journal du matin
Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent
Crois-tu qu'il va neiger? Me demand't-elle soudain
Me feras-tu un bébé pour Noël?

Elle prend son café en riant, elle me regarde à peine
Plus rien ne la surprend sur la nature humaine
C'est pourquoi elle voudrait, enfin si je le permets déjeuner en paix
Déjeuner en paix, déjeuner en paix

« C'est vraiment chouette de vous revoir, ça fait remonter un tas de souvenirs. Vous savez que c'est ici que j'ai rencontré la femme de ma vie! Je vous raconte... »

EN APESANTEUR (Calogero)

**J'arrive à me glisser juste avant que les ports ne se referment
Elle me dit « quel étage? » et sa voix me fait quitter la terre ferme
Alors, les chiffres dansent, tout se mélange, je suis en tête à tête avec un ange**

**Aaaaah en apesanteur, aaaah pourvu que les secondes soient des heures
Aaaaah en apesanteur, aaaah pourvu qu'on soit les seuls dans cet ascenseur**

**Elle arrange ses cheveux, j'ai le coeur juste au bord des yeux
Et sans la regarder je sens la chaleur d'un autre langage
Alors, les yeux rivés sur les étages, pourvu que rien n'arrête le voyage**

**Aaaaah en apesanteur, aaaah pourvu que les secondes soient des heures
Aaaaah en apesanteur, aaaah pourvu qu'on soit les seuls dans cet ascenseur
Aaaaah en apesanteur, aaaah pourvu que les secondes soient des heures
Aaaaah en apesanteur, aaaah pourvu qu'on soit les seuls dans cet ascenseur**

« Tout-à-l'heure tu parlais du voyage linguistique, j'y étais aussi, c'était un sacré périple. On n'était pas seulement allés à Broadway, on avait sillonné l'Amérique et j'ai été particulièrement ému par une maison. »

SAN FRANCISCO

(Maxime LEFORESTIER)

C'est une maison bleue adossée à la colline

On y vient à pieds, on ne frappe pas, ceux qui vivent là ont jeté la clé

On se retrouve ensemble après des années de route

Et on vient s'asseoir autour du repas, tout le monde est là à cinq heures du soir

Quand San Francisco s'embrume, quand San Francisco s'allume

San Francisco où êtes-vous, Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard, enlacés, roulant dans l'herbe

On écouterà Tom à la guitare, Phil à la kena jusqu'à la nuit noire

Un autre arrivera pour nous donner des nouvelles

D'un qui reviendra dans un an ou deux, puisqu'il est heureux, on s'endormira

Quand San Francisco se lève, quand San Francisco se lève

San Francisco où êtes-vous, Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue, accrochée à ma mémoire

On y vient à pieds, on ne frappe pas, ceux qui vivent là ont jeté la clé

Peuplée de cheveux longs, de grands lits et de musique

Peuplée de lumière et peuplée de fous, elle sera dernière à rester debout

Si San Francisco s'effondre, si San Francisco s'effondre

San Francisco où êtes-vous, Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi!

« Vous vous souvenez du prof de musique? Il avait décidé de former une chorale réunissant les élèves et les professeurs. C'était trop bizarre de chanter à côté de la bibliothécaire... Mais on avait fait un super concert à la Basilique! »

J'T'EMMÈNE AU VENT (Louise Attaque)

Allez viens j't'emmène au vent, je t'emmène au-dessus des gens

Et je voudrais que tu te rappelles, notre amour est éternel et pas artificiel

Je voudrais que tu te ramènes devant, Que tu sois là de temps en temps

Et je voudrais que tu te rappelles Notre amourette éternelle, artificielle

Je voudrais que tu m'appelles plus souvent, Que tu prennes parfois les devants

Et je voudrais que tu te rappelles, notre amour est éternel et pas artificiel

Je voudrais que tu sois celle que j'entends Allez viens j't'emmène au dessus des gens,

Et je voudrais que tu te rappelles, notre amourette éternelle, artificielle

« Allez, on trinque, aux retrouvailles! »

Grande fête finale, embrassades, éclats de joie, farandole,...

TOMBER LA CHEMISE. (Zebda)

Tous les enfants de ma cité et même d'ailleurs, et tout ce que la colère à fait de meilleur
Des faces de stalagmites et des jolies filles, des têtes d'acné, en un mot la famille sont là
Tous les enfants de mon quartier et même d'ailleurs, et tout ce que le béton a fait de meilleur
Des qui voulaient pas payer l'entrée trente balles, ont envahi la scène, ont envahi la salle y a là
Des bandits qu'ont des têtes de cailloux, ceux qu'ont du sentiment autant que les voyous
Attendent qu'on allume un méchant boucan et que surgissent de la scène des volcans

Tombé la, on a tombé on a tombé la chemise
Tombé la, moi j'ai tombé, j'ai tombé la chemise (x2)

Tous les enfants de ma cité et même d'ailleurs, et tout ce que la colère a fait de meilleur
Des pas beaux des faces rondes comme des quilles et des têtes rouges en un mot la famille sont là
Tous les enfants de mon quartier et même d'ailleurs, et tout ce que le béton a fait de meilleur
Des qui voulaient profiter de la pagaille, d'autres qu'avaient pas slamé depuis un bail tout-à-coup
Le trac a fait coucou dans la loge Oh maman qu'elle tourne vite cette horloge
Allez les gars vous avez promis le soleil, on peut vous dire ce soir qu'on n'a pas sommeil

Tombé la, on a tombé on a tombé la chemise
Tombé la, moi j'ai tombé, j'ai tombé la chemise (x2)

Tous les petits Gavroches et les têtes abîmées et les faces de pioche autant que les minets
Ont mis le feu en sautant à l'envers, la tête en bas c'était pas des paroles en l'air
On les entend qui crient « allez pas de manières, surtout pas de caprice on n'en a rien à faire
Puis on n'es pas venus là dans un monastère, ni casser la voix mais pour pêter les artères »
Et c'est ainsi chez nous et c'est pareil ailleurs, tout ce que ce vilain monde a fait de meilleur
Se trouvait là, juste pour le plaisir, ce jour-là je peux dire qu'on s'est fait plaisir

Tombé la, on a tombé on a tombé la chemise
Tombé la, moi j'ai tombé, j'ai tombé la chemise (x2)

Tous les enfants de ma cité et même d'ailleurs!

FIN